

---

# Rencontre avec Lisa Séror

---

## Alchimie de la mémoire

*par*

Chams Nadir

Avec son bouquet luminescent, ce personnage nimbé de brumes arrivera-t-il à dépasser le Seuil de la Porte devant laquelle ses pas balbutient?

Nous sommes, face à la peinture de Lisa Séror, comme cette ombre éclairée par sa tentation, au seuil d'une vaste demeure très ancienne et pourtant toujours habitée, tatouée des signes de la mémoire.

A quelques mètres de sa Hafsia natale, beaucoup d'enfants des quartiers "arabes" contigus (rue du Pacha, Place du Tribunal, rue Sidi Mahrez, etc) ont enjambé les frontières factices d'une topographies figée pour communier dans les rêves éveillés de la sieste imposée, derrière les persiennes aveugles.

Les ombres dansantes, sur les murs badigeonnés à la chaux vive, étaient leurs alliés et leurs bouraqs ailés...

---

N° 8 Automne1993

Taches tremblantes aux heures assoupies, danses emportées jusqu'à la transe — Rbibia — aux heures d'éveil des soirées rythmées de chants et de musiques entrecroisées. Chatoiement de miroirs incrustés dans le ruissellement d'étoffes bigarrées: c'est Boussadia qui fait remonter, sur les places de la Médina, les mystérieuses effluves de l'Afrique profonde...

Enfances parfumées de l'odeur familière des couscoussiers fumants ou de celle exotique et sensuelle de l'encens.

Enfances irradiées de couleurs douces — bleu phosphorescent — du "carré Zina" plongé dans les grandes bassines de lessive, ou véhémentes des "méliá" que Lisa Sérór se réapproprie pour en faire, au même titre que pigments et huile, une matière de son vocabulaire plastique.

Enfances zébrées par la violence du sacrifice rituel au cours duquel l'enfant bouleversé perd un ami — les adultes myopes le prennent pour un mouton — que Lisa Sérór fait revivre sous l'apparence d'un messager de la paix portant, comme une promesse, le rameau de l'olivier.

Que peut le couteau du sacrificateur contre l'invocation du pinceau, faisceau de vie? Que peuvent les égarements des diviseurs contre "hallab", le bol de l'offrande qui étanche la soif de l'assoiffé, sans se préoccuper de son origine, de ses croyances ou de son appartenance?

Que peut l'injure de l'indifférence ou de l'ostarcisme contre le somptueux complot de la sève qui, sourdement, chemine et la germination éclore en blason au sept branches?

Même branlant, l'escalier de la vieille demeure amène à la sérénité du Quai aux Fleurs où se restitue une mémoire transfigurée par l'alchimie de la peinture.

Peut-être, pour conclure, souligner cette signature que l'artiste a apposée sur l'une de ses toiles. Écriture inadvenue où l'arabe et l'hébreu se mêlent pour former un calligramme aux allures d'envol de colombe signature et manifeste pour les retrouvailles et les confluences, pour l'inéluctable rendez-vous des mains jointes.

**Chams Nadir** est écrivain et poète.